

Comment opère-t-il loin de ses bases?

■ **L'ENTREPRISE** DEBOSS'PAINT ne se limite pas à des chantiers en Calvados. Elle sort de sa région à la demande d'experts, d'assureurs et de garagistes pour qui elle sous-traite. Les demandes qui lui sont adressées portent pour l'essentiel sur des sinistres liés aux averses de grêle causant de sérieux dégâts (une dizaine de mois d'activité en année pleine). Soit l'entreprise est appelée parce qu'elle est déjà connue des professionnels cités ci-dessus via son

site Internet (www.deboss-paint-normandie.com), soit elle est mobilisée par un collègue débordé à qui elle rétrocède une commission (le système pouvant marcher dans les deux sens). Autre solution : elle surveille la météo via une société spécialisée dans ce domaine et contacte sur le champ experts, garagistes et assureurs des régions touchées par la grêle afin de proposer ses services. Les interventions lointaines sont facturées sur la base de forfaits à

De quelques heures à deux jours
DURÉE D'INTERVENTION APRES UNE GRÊLE
300 impact

destination des professionnels et calculés en fonction du nombre évalué de bosses à traiter. Les coûts, inférieurs à ceux d'une carrosserie, sont limités ne serait-ce que parce que la logistique est ultra réduite et que le temps nécessaire aux interventions est relativement modeste.

FORMATION, ÉQUIPEMENT ET DYNAMISME



GOMES JOSÉ, directeur des Sociétés 91 (à gauche), et PORÉE GUILLAUME, directeur des sociétés DEBOSS'PAINT (à droite).

Comment entrer dans le métier?

Pour réussir, il faut avoir un fort intérêt pour l'automobile, mais aussi un goût pour l'esthétique et le travail manuel bien fait. Actuellement, ce sont surtout d'anciens garagistes qui se tournent vers la profession, mais on peut réussir avec un CV différent. Parce que rien ne s'improvise, il convient d'abord de se former. Dans ce but, Guillaume Porée, associé à José Gomes dans Form'Deboss, société basée à Lisieux, a développé un cycle de formation de quatre semaines (coût : 4 990 € ht). Ensuite, tout repose sur la patience de chaque nouveau professionnel qui va devoir beaucoup s'entraîner chez lui sur des éléments de carrosserie pour trouver le geste

parfait, au-delà des principes techniques acquis au départ. La réussite ne se mesurera qu'à l'aune de la satisfaction du client. Pour accompagner sa réussite, le débutant va devoir investir dans un bon outillage (soit un investissement proche des 5 000 €). Là encore, Guillaume Porée est en mesure de fournir le nécessaire. Enfin, l'entreprise pourra se développer en réseau avec des collègues car l'ampleur des chantiers nécessite souvent des renforts. De la réactivité face aux intempéries sera également nécessaire afin d'être présent sur ce marché conditionné par la météo.



« Côté santé, c'est parfait : nous faisons dans la carrosserie bio »

lement partie des atouts de la profession : pas de peinture avec ses odeurs et ses tâches, pas de poussière. « Côté santé, c'est parfait car nous faisons dans la carrosserie bio. » Économiquement parlant, enfin, le métier est facilement abordable parce qu'il ne nécessite qu'une mise de fond limitée pour se former, s'outiller (un simple jeu de barres, un véhicule utilitaire) et pour trouver des clients : la concurrence existe mais n'est pas encore très vive... Tout comme ce fut le cas au début de la réparation de pare-brise. De ce fait, l'activité possède de réelles perspectives de développement.

Gestuelle

Le débosselage est une technique qui implique l'humain exclusivement sans aucun soutien mécanique, électronique ou chimique. Avec seulement son jeu de barres, des ventouses, une lampe néon et une bonne

vue, le professionnel opère comme un « sculpteur à l'envers » qui agit sur les déformations de la tôle pour en retrouver les lignes originelles. Il peaufine son métier « en redressant de la bosse tous les jours avec minutie. » Pour une bosse de la taille d'une pièce de 2 €, on pourra administrer jusqu'à une centaine de pressions, soit quelques minutes de travail. Dans le cas d'éléments touchés par la grêle, avec plus de trois cents bosses, le redressage se calculera en journée. Cet ouvrage de bénédictin ne demande néanmoins pas une puissance physique particulière. Pour preuve, cet automne, une jeune femme de moins de trente ans doit faire son entrée dans le métier en région parisienne. Cette ancienne commerciale devrait maîtriser la fameuse gestuelle technique, laquelle possède quelque chose de féminin, considère Guillaume Porée.

Denis Perrin (AMP)

4 990 €

COÛT DE LA FORMATION
Un mois



5 000 €

COÛT DE L'OUTILLAGE
matériel usiné de haute précision



80 000 €

CHIFFRE D'AFFAIRES EN ANNÉE 1
entreprise de débosselage (estimation)



160 000 €

CHIFFRE D'AFFAIRES EN ANNÉE 2
entreprise de débosselage (estimation)

